

## **ASE, LA PETITE GARDEUSE D'OIES**

conte de Norvège

Où l'on voit que les gardeuses  
d'oies ont les mêmes rêves que les  
bergères, mais savent se changer en  
femmes d'action, capables de  
prendre du galon.

Un roi possédait tant d'oies dans sa basse-cour qu'une domestique était spécialement chargée de les garder. Elle s'appelait Ase <sup>1</sup>. Une fille de bon sens qui inspirait confiance et prenait sa tâche au sérieux. C'est bien simple, on ne la voyait jamais sans son troupeau. Où elle allait, les oies l'accompagnaient. Une nappe d'écume blanche dans les océans verts. On finit par l'appeler : Ase, la fille des oies.

Un jour, un prince d'Angleterre croisa son chemin. Il cherchait à se marier et visitait les royaumes à la recherche d'une fiancée. Le prince connaissait Ase de nom et de réputation. A dire vrai, une multitude de gens savaient qui elle était, tant dans les îles que sur le continent.

- Tiens, te voici Ase ! s'étonna le prince en la voyant.

Que fais-tu donc là ?

- Je couds, je raccommode et j'attends.

- Tu attends qui ?

- Un prince anglais. Il doit passer aujourd'hui.

- Bien dit, car tu l'as devant toi. Mais les futurs rois n'ont

---

<sup>1</sup> Qu'elle porte le nom d'une famille de dieux ne doit rien au hasard et c'est pourquoi, sans doute, Ase parvient à ses fins et se trouve partout où on ne l'attend pas.

rien à faire avec les gardeuses d'oies.

- Détrompez-vous ! Je l'épouserai un jour et deviendrai sa reine.

Le prince éclata de rire.

- Les bergères rêvaient déjà de princes charmants, si les filles de basse-cour viennent, en plus, se mettre sur les rangs !...

Souvent les grands n'écoutent pas les petits. C'est ainsi. S'ils étaient moins ignorants, pourtant...

Mauvais jour ! Le prince anglais ne trouva aucune jeune fille à son goût. Il regagna son château et convoqua tous les peintres de la cour.

- Je suis fatigué de courir le palais et les fermes royales, leur dit-il. Courez à ma place et tirez le portrait des filles que vous jugerez dignes de m'épouser.

Les peintres se dispersèrent, avec couleurs et chevalets, et réalisèrent en quelques mois une belle collection de frimousses et de minois. Le prince put donc choisir sur catalogue !

Un modèle, entre tous, lui plaisait. Hardi ! Il se rendit sur place et, trouvant que la copie était conforme à l'original, il demanda la permission de l'épouser, à son père qui accepta. Pensez ! Un prince anglais, cela ne se refuse pas !

Les fiançailles furent organisées au galop et le soir même, la princesse put dormir à côté de son tourtereau. Oui, mais... impatience n'interdit pas prudence ! Ce fils de roi possédait une pierre qui parlait. Transmise de roi en roi dans sa famille, elle était née avec le monde et ne parlait jamais pour ne rien dire. C'était une bouche de vérité. Elle jugeait <sup>2</sup>.

Quand la princesse se rendit à la chambre, elle croisa Ase avec ses oies, toujours placée au bon endroit.

- Attention, lui dit celle-ci. Ton fiancé possède une pierre qui révèle les secrets quand on y pose le pied.

Coupée dans son élan, la princesse proposa un marché.

- Attendons qu'il soit couché et monte dans son lit. Puis redescends pour que je prenne ta place, dès qu'il sera endormi.

---

<sup>2</sup> Sur les pierres ordaliques, car celle-ci en est un beau spécimen, voir la note de la p.48

Ase accepta volontiers de rendre ce service.

Lorsqu'elle entra dans la chambre, elle marcha sur la pierre et le prince demanda.

- Qui me rejoint au lit ?

Et la pierre répondit.

- Une jeune fille douce, pure et aimante.

Le prince, rassuré, ferma les yeux et s'endormit. Aussitôt, la fille des oies donna sa place à la fille de roi et, quand celle-ci, le lendemain matin, quitta la chambre à son réveil, elle passa sur la pierre et le prince demanda.

- Qui sort de ma couche après la nuit ?

- Une aventurière ! Elle a trois amants et cherche celui qui la conduira au paradis !

Le prince, évidemment, ne fit pas la grasse matinée. A peine levé, les fiançailles étaient rompues et il rentrait chez lui, à bride abattue.

Cet échec n'arrangeait pas ses affaires, car il restait toujours célibataire. Il revint donc à sa galerie de portraits et dénicha une beauté qui lui avait échappé.

Aussitôt, il apprêta son carrosse et galopa chez son futur beau-père, en rêvant de fiançailles et de noce.

En chemin, il croisa Ase, pour la deuxième fois.

- Tiens, te voilà, petite gardeuse d'oies ! Que fais-tu là ?

Partout où je vais, je te vois.

- Je couds, je raccommode et j'attends, répondit Ase.

- Puis-je savoir qui ?

- Un certain prince anglais pardi, qui doit passer aujourd'hui.

- Ce prince n'est pas pour toi, tu le sais bien.

- Détrompez-vous ! Je l'épouserai un jour, c'est certain.

Le prince haussa les épaules et poursuivit son chemin.

(...)

**Jacques CASSABOIS**  
extrait de  
**12 contes de Princesses**

éditions Hachette  
Livre de poche jeunesse  
[www.jacquescassabois.com](http://www.jacquescassabois.com)